

et cours d'eau intérieurs, et une augmentation de la consommation d'eau pour l'irrigation. Le Canada a entrepris des études afin d'évaluer l'incidence éventuelle du changement climatique et de déterminer les stratégies d'adaptation possibles dans plusieurs secteurs dont le bassin du Mackenzie et la région des Grands Lacs et du Saint-Laurent.

Le Canada participe activement à plusieurs programmes scientifiques internationaux axés sur la pérennité des ressources en eau et des écosystèmes aquatiques. Par exemple, le Système mondial de surveillance continue de l'eau (GEMS/Eau), parrainé par le Programme des Nations Unies pour l'environnement et mis en oeuvre par l'Organisation mondiale de la santé, a stocké plus de un million d'entrées de données sur la qualité des eaux. Ces données, qui proviennent de plus de 500 stations disséminées dans une cinquantaine de pays et qui sont mises à jour au Canada par l'Institut national de recherche sur les eaux, étayent nos efforts sur l'évaluation de la qualité des eaux et le renforcement des capacités.

Un contexte planétaire

À l'échelle mondiale, l'utilisation de l'eau augmente au moins deux fois plus rapidement que la population. Plusieurs régions de la planète souffrent de pénuries chroniques d'eau. Environ le tiers de la population mondiale vit dans des pays aux prises avec un problème d'eau variant de modéré à grave. Dans de nombreux endroits, l'eau se fait aujourd'hui rare alors qu'elle y abondait autrefois. Plus de 1,2 milliard de personnes n'ont pas suffisamment accès à de l'eau potable de qualité, et 2,9 milliards de personnes vivent dans des demeures non dotées d'installations sanitaires adéquates. Le manque d'eau et la pollution contribuent à la migration humaine, causent des problèmes généralisés de santé publique, freinent le développement économique et agricole et altèrent toute une gamme d'écosystèmes.

En l'absence de mesures correctrices, la planète connaîtra une série de problèmes hydriques de plus en plus graves, tant quantitatifs que qualitatifs, à l'échelle locale et régionale. Ces problèmes résultent surtout d'une mauvaise répartition des ressources en eau, du défaut de considérer l'eau comme un bien économique, du gaspillage de cette ressource et du manque de mesures de gestion adéquates.

L'infrastructure pour l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement représentent un enjeu crucial dans bien des économies en développement. Le Canada possède de l'expérience de la collaboration avec des partenaires en vue de fournir de l'aide pour des projets touchant un large éventail de domaines, comme l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable et de l'assainissement, l'établissement d'une infrastructure appropriée pour l'alimentation en eau, la promotion de l'éducation en matière de santé, la nutrition et la participation communautaire à la planification et à la mise en oeuvre de projets. Au cours des 30 dernières années, le Canada a prêté son

Gestion de bassins 2000

Le Canada a accepté d'entreprendre un projet conjoint avec le Brésil appelé Gestion de bassins 2000, qui s'appuiera sur le savoir-faire d'experts canadiens des secteurs public et privé en vue d'améliorer la gestion des ressources en eau à São Paulo. Une trentaine de projets conjoints devraient être réalisés au Brésil et au Canada.

Projet sur le bassin du Nil

Le Canada a joué un rôle déterminant dans le projet sur le bassin du Nil, qui comprend 10 pays d'Afrique adjacents au Nil et dont la population atteint 250 millions d'habitants. Ce projet vise l'organisation de 10 conférences annuelles, la formation d'une association internationale pour le bassin du Nil, le renforcement de l'organisation intergouvernementale de ce bassin, la préparation d'un plan d'action et d'un atlas des ressources en eau du Nil, et différents plans de protection pour le fleuve, en plus de la gestion de la qualité et de la quantité des ressources hydriques.